

Intervention en milieu scolaire

Classe de BAC PRO du LPA Horticole de Plagny (58) - 2006

Les élèves ont réalisé un travail formidable. Ils avaient préparé mon arrivée en écrivant des poèmes. Ils les ont déclamés, puis nous les avons améliorés ensemble pendant que j'apportais quelques techniques pour les aider.

Alexandre :

Mon Tracteur

J'aime tes rondeurs, ta couleur et ton odeur,
J'adore ta puissance et ta belle cadence,
Ta souplesse, ton rendement et ton aisance.
J'aime ton moteur, ta grosseur et ta lenteur.
Tu es le bijou de fenaisons, des moissons,
Indispensable aux semailles et aux durs labours.
Intrépide et courageux sur tous les parcours,
Tu es le fier et grand amour de ton patron.
A ton ronronnement harmonieux et rythmé,
Accoure, en jacassant, la basse-cour affamée,
Majestueux, tu fends cette foule effrontée.
Méticuleusement, te lave, te bichonne,
Je soigne tes éraflures et je te pomponne,
Au repos, sous ton abri, je vais te quitter.

Claire :

L'oiseau

La colombe vole, si libre de sa vie
Imaginative, dépourvue de soucis
Beau, ce volatile sans besoin de repère
Eblouissant, elle rêve dans ses propres airs
Rien ne semble pouvoir l'envahir de sa haine
Taisant sa douleur devant une dure peine
Elle pense à cette chance d'être si libre.
Dans ce monde, dur pour elle de survivre
Elle ne semble se soucier des gouttes de pluie
Pourtant ne l'empêchant d'avancer vers la vie
Elle aime sa liberté mais ne quête pas ça
Non, ne cherchant seulement qu'un amour qui va
Sa belle joie de vivre, son humeur, la suivent
En conservant sa vie, limitant les ennuis
Rien ne semble gâcher ce pur bonheur parfait.

Crislin :

Tous mes vers sont rechargés
Mes verbes sont affûtés
Ça y est je suis paré
Crier ma réalité
Grenades de mots banals
Explosion grammaticale
Une réaction normale
Dans un vieux monde bien mal
Décharge de vocabulaire
Pour pâlir les hommes d'affaires
C'est la dernière action à faire
Quand on fait ce constat amer
Contamination d'expression
Pour pousser à la réflexion
Sujet de préoccupation
Pour les gens qui sont des moutons
Alors d'un coup de poème
Je descendrai sans problème
Tous ceux qui d'un coup de haine
Ont pris la place de mon Zen.

Félix :

Maladie sociale

L'intrus planétaire, créateur des maux ;
Jamais ne se tait, sans cesse pollue l'eau.
Virus de la terre, quand il veut se sert,
Comment faire pour revenir en arrière,
Aux prémices sans un vice, de notre ère.
Replonger dans ce terrible paradis,
Cette jungle regorgeant de si beaux fruits
Ne demandant rien, que d'être cueillis,
Par des mains propres de toute infamie.
Au lieu de s'entretuer, pour amasser
Une quantité de papier imprimé
De toutes les couleurs, surtout les violets,
Ne pouvant servir qu'à nous accoutumer,
Fondamentalement à la société.

Jérémy :

Je t'offris le plus beau jour de ta Vie,
Et pourtant, je ne fis rien pour ceci,
Tu as donné la Vie à ton bonheur
Ce jour-là, j'ai enfin comblé ton cœur.
Dès ces toutes premières secondes
Tu m'as aimé, tu m'as chéri,
Dans tes doux bras je me suis blotti
Contre ton doux sein ma tête blonde.
Dur était de créer ce nouveau lien,
Mais mes yeux étaient plongés dans les tiens,
Et cherchaient, purs, à te faire comprendre
Tout ce que tu aurais aimé entendre.
Il y a dix-sept ans, tu m'as donné la Vie,
Et aujourd'hui encore, je t'en remercie.
Je t'en serai infiniment reconnaissant,
Personne ne t'aimera autant que ton enfant.
Je t'Aime Maman.

Lucie :

VIE DÉCALÉE

Il reste là mais elle se refuse à lui
Il se recroqueville et solitaire il souffre,
Elle s'en moque et lui tourne le dos la nuit
Lui, son cœur éclate et il tombe dans un gouffre...
Les enfants, eux sont seuls et souffrent en silence,
Ils ne comprennent pas pourquoi ces tensions.
Ce manque d'amour laisse place à un immense
Vide. La vie se faufile avec trahison.
Le temps court et la raison s'enfuit de la vie.
Les enfants déroutés s'en vont à la dérive.
On ne cherche pas à comprendre leurs soucis,
Ils se noient avant de remonter sur la rive.

Michelle :

L'éloignement

Un jour on m'a dit, demain tu rentres au lycée
Mais ils ont oublié de me dire où c'était
Je suis arrivée ici très loin de chez moi
Je me suis alors dit que ce serait sans toi
Maintenant ça fait deux ans et demi, c'est long
Pour moi, la fin c'est aussi loin que l'horizon
Je n'ai qu'une envie, arrêter, laisser tomber
Partir d'ici, venir avec toi étudier
Cette année ici, Stéphanie est arrivée
Grâce à elle enfin, plein de choses ont bien changé
Claire, Sonia, Aurélie m'ont toutes aidée
Elles font des efforts et je ne pleure pas
C'est grâce à elles que j'arrive à vaincre ça
Mais c'est vrai que ma vie n'est pas grand chos' sans toi

Romain :

Cigarette

Tu m'as charmé et envoûté
Moi qui n'ai pas pu résister
Et avec ta douce fumée
Qui me faisait tant destresser
Un jour je serai obligé
De te quitter, de toi privé
Ou bien tu me feras crever

Stéphanie G. :

Mon Pull

Tu es très doux et confortable
Tu sais si bien me réchauffer
Tu restes sans cesse agréable
Tu auras beau être lavé
Je t'aimerai toujours autant
Tu me cajoles à l'infini
Tu es malgré tout provoquant
Entre nous deux c'est pour la vie
Tu te déformes et rétrécis
Tu peux être large ou petit
Tu as des motifs différents

Tu te dois d'être rassurant
Toi qui es si réconfortant
Et toi qui es si relaxant.

Stéphanie T. :

Tes lèvres si douces
Tellement sucrées
Sont devenues mes ressources
Elles m'ont éveillée
Laisse mes yeux
Et mon cœur t'envoûter
Dis-moi ce que tu veux
Et laisse-toi aller
Laisse le plaisir charnel
Envahir ton être
Fais-le devenir éternel
Et fais-le apparaître
Laisse tes mains
Même si elles tremblent
Laisse ton souffle si frêle
Me rendre si bien
Et à ton tour
Caresse mon âme de ta plume
Me faire devenir écume
Et à toi pour toujours